



# La Cuisine Retrouvée de PROUST

de Jean-Bernard Naudin Anne Borrel et Alain Senderens

Choisi par Nicole (excusée)

Présenté par Cathy

Repas de famille, dîners de garçons, réceptions mondaines : à travers de larges extraits littéraires, ce livre recrée les atmosphères des dîners de Proust et propose de nombreuses recettes de son époque.

Proust, la cuisine retrouvée recrée sous nos yeux l'univers de l'un des plus grands écrivains français, magicien des mots mais aussi des saveurs. Né de



souvenirs surgissant alors que l'auteur déguste une madeleine, A la recherche du temps perdu est en effet nourri de comparaisons gustatives, d'allusions culinaires, jetées çà et là par un esthète gourmand. Repas de famille, dîners de garçons, réceptions mondaines : à travers de très larges extraits littéraires et la reconstitution des atmosphères et des recettes de l'époque, Proust, la cuisine retrouvée nous invite à la table des Verdurin, de Charles Swann, de la duchesse de Guermantes, pour revivre ces moments privilégiés, témoins d'un art de vivre oublié.

ci-dessous des extraits du livre :

D'Auteuil à Illiers, d'Illiers à Combray

## LES SAVEURS DE L'ENFANCE



"Certes, le beau visage de ma mère brillait encore de jeunesse ce soir-là où elle me tenait doucement les mains et cherchait à arrêter mes larmes..."  
Portrait de M<sup>me</sup> Proust en 1880, par M<sup>me</sup> Beauvais. (Ci-contre)

"Il y a, dans le temps qui suit un repas copieux, une sorte de temps d'arrêt, plein de douceur, de l'intelligence et de l'énergie, où rester sans rien faire nous donne le sentiment de plénitude de la vie..." (À gauche)

"... Quand d'un passé ancien rien ne subsiste (...), l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes (...) à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir." (À droite)



## LES RECETTES



Robert de Montesquiou,  
Prière de tous, Huit dizains d'un chapelet rythmique, illustrés par Madeleine Lemaire, Paris, Maison du Livre, 1902.  
Esthète et mondain, le comte Robert de Montesquiou (1855-1921) exerça sur le jeune Marcel Proust une fascination qui évolua en une relation non exempte de brouilles.